



AVANT-PROPOS

Le plaisir de liberté, de partage, d'échange ! Voilà ce qui anime un pêcheur et l'incite à se lever aux aurores le dimanche, alors que tout le monde dort encore.

Avec plus de deux millions de pêcheurs en France, ce loisir représente une échappatoire, un rite familial et amical dont les adeptes ne sauraient se passer, à plus forte raison quand on habite aux portes de l'océan. Le choix des techniques de pêche est varié. En bateau ou du bord, enfants et adultes, tout le monde peut se faire plaisir dans cette activité simple et conviviale.

Ce livre n'a pas l'ambition de vous sauver du tant redouté « bredouille », mais de vous accompagner en répondant à des questions simples : quel est le poisson que je viens de pêcher ? quel est le meilleur spot de pêche ? quel montage choisir selon les conditions météorologiques et la marée du moment ?...

La phase de préparation peut être chez certains pêcheurs un rituel, pour d'autres une formalité, mais elle reste primordiale et déterminante pour le résultat de la partie future.



PRÉSENTATION DU BASSIN D'ARCACHON

Depuis toujours le Bassin d'Arcachon, longtemps appelé « la petite mer de Buch », est exploité pour la pêche professionnelle ainsi que celle de loisirs. Ses ressources naturelles offrent aux gens de mer et aux particuliers un plaisir sans égal tant par ses paysages que par les possibilités différentes de prises.

Le Bassin d'Arcachon constitue une petite mer intérieure de 155 km² à marée haute et de 40 km² à marée basse.

Environ 370 millions de mètres cubes d'eau sont échangés entre le Bassin et l'océan chaque jour par le biais du phénomène des marées. Ces millions de mètres cubes d'eau de mer circulent par les passes Sud (entre la dune du Pilat et le banc d'Arguin), la passe Nord (entre le banc d'Arguin et le banc du Toulinguet) puis aussi par le banc du Chien qui n'est pas une zone de navigation à part entière. Ce dernier représente un danger constant car il est constitué de hauts-fonds* dont la mouvance est perpétuelle.

Sachant cela, vous imaginez bien que le Bassin ne s'approprie pas facilement ! Les locaux ne livrent pas vraiment non plus les petits secrets bien gardés des meilleurs pits* parce que vous le demandez avec un large sourire...

Du sable, des rochers, de la vase... Les fonds marins du Bassin d'Arcachon sont variés et déterminent également où le poisson peut potentiellement se situer. Il est primordial de connaître cette donnée selon qu'on recherche des soles qui se déplacent plutôt sur le sable ou des congres qui se cachent dans les épaves et enrochements. Déplacez-vous à marée basse et si possible par gros coefficients pour identifier la sédimentation du lieu où vous souhaitez poser vos cannes. En bateau, le sondeur saura vous dire la nature du fond, s'il est meuble ou compact, mais la lecture de ce dernier n'est pas toujours évidente, pour cela, rapprochez-vous d'un guide de pêche ou de votre revendeur en électronique pour vous aider à y voir plus clair.



DAURADE ROYALE (23 CM)

La daurade (ou dorade) royale est un poisson très apprécié sur le Bassin d'Arcachon pour son goût, mais aussi son combat ! Lorsque vous avez le bonheur d'en tenir une au bout de la ligne, la daurade ne lâche rien. La royale se distingue facilement de ses cousines sparidés par son fameux sourcil d'or placé entre les yeux du poisson. Derrière son œil se trouve également une tache sombre et irrégulière. Sa mâchoire puissante dotée de molaires lui permet de broyer n'importe quel coquillage et crabe se trouvant sur son chemin. La daurade royale se promène surtout sur les zones de parcs à huîtres, les moulières, mais aime la tranquillité des épaves du Bassin.



DAURADE GRISE (23 CM) v

La grise (ou grisette) se distingue par sa couleur de robe, comme son nom l'évoque, principalement grise. On relèvera également de fines lignes dessinées le long de ses flancs.

Le grisette se trouve un peu partout sur le Bassin, sachant qu'il aime les rochers, les épaves et les blockhaus, sans oublier les plages et les chenaux. Les spots de pêche sont nombreux et fréquentés toute l'année par de nombreux pêcheurs.



LIEU JAUNE (30 CM) ^

Peu de monde pêche le lieu jaune. Et pour cause : ce dernier se situe à l'extérieur du Bassin et il faut donc une embarcation propice à la navigation hauturière. Poisson d'épave par excellence pour notre zone de pêche, le lieu jaune se reconnaît par ses trois nageoires dorsales et sa couleur cuivrée. L'inconvénient de la pêche de ce poisson est qu'il est quasi impossible de remettre son trophée en liberté puisqu'il succombera lors de sa remontée au bateau en raison d'une décompression trop rapide. De plus, il est souvent nécessaire de le récupérer avec sa vessie sortant de sa gueule. L'amateur de pêche en « no kill* » devra donc s'abstenir et s'orienter vers une autre espèce !

MAIGRE (45 CM) v

Le maigre est un poisson venant se reproduire et s'alimenter près de la côte atlantique et particulièrement dans l'estuaire de la Gironde. Puissant et pouvant atteindre les 100 kg, le maigre est recherché pour son combat et pour sa chair fine. Il fréquente les épaves et blockhaus du Bassin (voir carte page 100). Au leurre et au vif, ce poisson se reconnaît par sa magnifique robe argentée et rosâtre sur le dos, agrémentée d'une ligne de pointillés située sur toute sa longueur. Il arbore une petite dentition qui mettra vos doigts à rude épreuve si l'envie de le tenir par la gueule vous prenait. La coloration buccale orange est typique du maigre.



LES CRUSTACÉS

D'une grande diversité, les crustacés pullulent dans le Bassin d'Arcachon et il n'est pas toujours aisé de différencier tel ou tel crabe ou même de les débusquer. Les crustacés ont un squelette externe et sont de toutes les tailles. Du pinnotère* mesurant environ 1,5 cm à l'araignée de mer qui, elle, peut dépasser le mètre d'envergure, il y en a pour tout le monde mais peu d'entre eux présentent un intérêt gustatif.



CRABES

Il existe une dizaine de variétés de crabes en France contre plus de 3 200 dans le monde.

Sur le Bassin, le **crabe vert** (enragé ou chancre) est l'espèce la plus courante. On le retrouve absolument partout sachant que la femelle peut pondre jusqu'à 200 000 œufs. C'est dire s'il n'est pas en voie d'extinction ! On le pêchait autrefois pour la soupe, mais on y accorde un peu moins d'intérêt aujourd'hui. Cependant d'irréductibles pêcheurs les consomment encore en plat ou à l'apéritif. Parfait pour la pêche à la daurade royale lorsqu'il est de petite taille, on le préférera en période de mue où il est alors mou.

L'étrille, souvent confondue avec le chancre, a les yeux rouges. Impossible de faire l'impasse sur ce regard de braise. On notera aussi ses pattes arrière qui l'aident au besoin à s'enfuir si le danger rôde car c'est un piètre nageur. Sa carapace est pourvue de petites taches bleutées et ses pattes sont velues et bleutées également.

L'étrille est aujourd'hui essentiellement approchée par les plongeurs qui les trouveront facilement se baladant sur les épaves, rochers immergés et blockhaus du Bassin.

Le **tourteau** est assez discret puisqu'il se cache dans les mêmes abris que les étrilles. On arrive à en trouver du bord ou sur les tatchs* à marée basse mais ils sont généralement de bien trop petite taille pour être consommés et la réglementation en interdirait le prélèvement (voir Guide pratique).

L'**araignée de mer** arrive au printemps en abondance dans le Bassin pour sa reproduction qui dure quelques semaines mais on peut en trouver jusqu'au début de la période estivale. Il est alors fréquent de se voir remonter le crustacé piqué au bout de l'hameçon alors qu'il faisait un joli festin d'un bon gros ver de mer bien dodu juste esché par vos soins. L'araignée de mer est pourvue de grandes pattes et d'épines sur la carapace. Elle se distingue par sa couleur rouge orangée et elle est souvent incrustée d'algues.



L'ESCHAGE

Dans un premier temps, il faut savoir choisir la taille de l'hameçon en fonction de l'appât que l'on va accrocher. Différents hameçons existent sur le marché, les formes les plus courantes sont présentées ci-dessous.



LÉGENDE EXEMPLE D'ÉCHAGE TYPE :

TIGE LONGUE : classiquement utilisé en surfcasting, l'hameçon à tige longue permet une bonne tenue des appâts, certains sont même équipés de barbes sur la tige pour améliorer encore la tenue de l'esche.



CIRCLE : avec sa pointe rentrante, le circle offre l'avantage d'être auto-ferrant ! Il limite également les risques de décrochages sur des ferrages retardés grâce à sa courbure. Il est cependant complexe d'escher un ver avec une aiguille si l'on a un circle avec une pointe « trop rentrante ».

OCTOPUS : autre grand classique parmi les formes d'hameçons, l'octopus permet d'escher n'importe quel appât. De type renversé, il permettra un ferrage efficace en délivrant un pivotement. L'hameçon est alors planté sur le bord des lèvres du poisson. Parfois engagé profondément, l'octopus présente l'avantage de se décrocher assez facilement sans abîmer les organes du poisson.



TRIPLE : ce dernier est facilement identifiable avec ses trois branches identiques. Le triple équipera principalement les poissons nageurs et jigs et sera redoutable agrémenté d'une sardine par exemple. Du plus petit pour attraper les mulets au plus gros pour la pêche du thon, le triple reste un indispensable quelle que soit la technique de pêche.



FORT DE FER : en hameçon simple, double ou triple, le fort de fer est à recommander pour toutes les pêches dites « fortes ». Que vous recherchiez le congre ou le thon, l'hameçon en fort de fer permettra d'assurer sa prise. En effet, il arrive que l'hameçon se casse ou s'ouvre sous la pression lors du combat. Il ne faut surtout pas négliger cet aspect ou vous vous en mordrez les doigts !

Vous trouverez en page suivante un tableau de la correspondance générale hameçon/appâts.

LES TECHNIQUES

Il existe une multitude de façons de se faire plaisir sur le Bassin d'Arcachon quand il s'agit de pêcher en bateau. Le matériel, les appâts, le choix du poste sont fondamentaux pour une sortie réussie. Vous trouverez ici quelques-unes des techniques les plus utilisées et les informations de base qui vous aideront à mieux appréhender le milieu et les poissons.

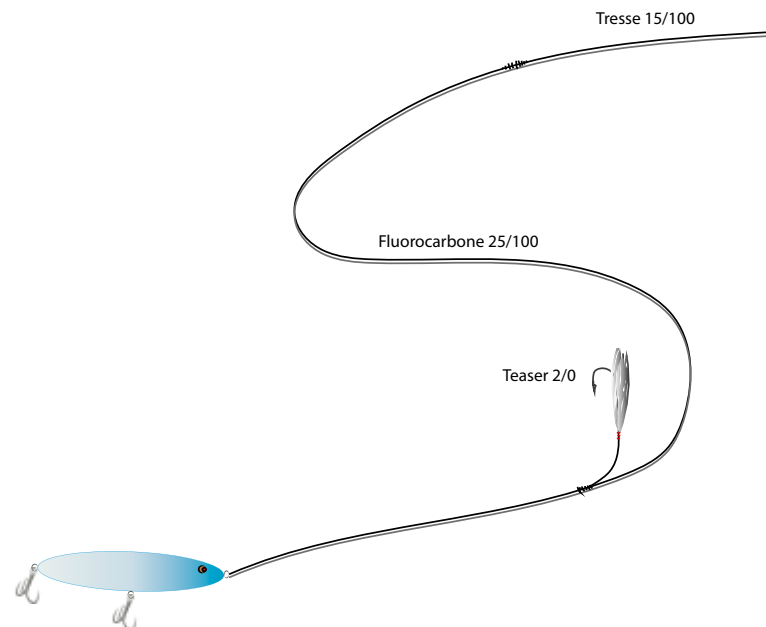


AU LEURRE

Très en vogue depuis maintenant quelques années, les leurres ont évolué et l'on trouve maintenant sur le marché pléthore de poissons nageurs parmi lesquels il n'est pas toujours facile de choisir. Surface ou plongeant, il est indéniable que les leurres sont des alliés redoutables pour la traque des carnassiers marins. Il est donc important de regarder, d'analyser chaque nage propre à chaque leurre pour en connaître les propriétés et ainsi savoir l'utiliser au bon moment.

Le choix du matériel va être aussi important que le leurre utilisé ! Il faut choisir celui-ci en fonction du poisson que l'on recherche et du type de leurre que l'on va utiliser. Il va de soi que nous n'employons pas les mêmes cannes pour le bar et pour le thon. Voici donc quelques informations vous permettant de vous y retrouver un peu.

Un matériel léger sera de rigueur car le principe est d'effectuer des lancers – ramenés tout au long de la partie de pêche. Une canne type sera d'une longueur de 2,20 à 2,40 m de préférence en carbone entre autres pour la légèreté. Cette taille de canne permet de propulser un leurre sans difficulté et reste relativement courte sachant que la place dans un bateau est toute relative selon la présence d'une cabine, d'amis à bord, etc. La puissance du blank* sera de 10 à 40 g pour une pêche au leurre « passe-partout ». Cette puissance définie par le fabricant indique le poids minimal et maximal à utiliser, d'une part pour que le leurre soit facile à lancer à distance convenable, d'autre part pour éviter de casser la canne. Un moulinet de taille 2 500 à 3 500 permettra un combo équilibré. L'utilisation de la tresse est très répandue sachant qu'elle permet d'atteindre une excellente résistance au vu de son diamètre. Préférez une tresse ronde qui émettra moins de vibrations une fois dans l'eau qu'une tresse plate bon marché.



MONTAGE TEASER BATEAU OK

N'ayant pas de points d'accroche dans le fond puisque principalement sableux, la tresse se veut fine pour une glisse maximale dans les anneaux et pour favoriser la discrétion. Un diamètre de 15/100 sera parfait. Privilégiez les diamètres supérieurs type 18 à 20/100 pour les zones proches des parcs à huîtres pour pouvoir brider le poisson plus facilement. Il faut impérativement l'empêcher de partir se cacher sous les tables ostréicoles, à défaut la ligne se cassera comme du verre au contact de la ferraille aiguisée par les petites huîtres fixées dessus.

Pour un montage discret, on additionne deux fois la longueur de la canne en nylon fluorocarbène. Ce dernier a la particularité d'être virtuellement invisible, ce qui offre bien entendu un avantage certain sur les

poissons surtout quand ils sont méfiants. Du 25/100 conviendra la plupart du temps et 35/100 pour les zones encombrées. En début de saison ou quand le poisson est vraiment difficile, vous pouvez ajouter sur votre ligne un teaser qui vous permettra de faire la différence et même parfois d'éviter le bredouille. Le teaser n'est autre qu'un hameçon muni d'une plume que vous aurez prélevé d'une mitrailleuse. Hameçon d'un minimum 1/0 requis !

N'oubliez pas que si vous ne trouvez pas, les vendeurs de tout magasin de pêche qui se respecte vous donneront un coup de main pour choisir l'ensemble qui vous correspond le mieux selon votre expérience et votre budget.

Présentons à présent les différentes catégories de leurres.

LA PÊCHE DU BORD DE MER

Même si le Bassin est un lieu privilégié pour pratiquer la plaisance, il est souvent difficile de trouver une place de port ou même d'investir dans un bateau compte tenu des frais que cela implique. C'est pourquoi la pêche du bord de mer a convaincu un grand nombre de pratiquants. Que ce soit en bordure de plage ou sur les rochers, la pêche du bord de mer donne la possibilité à de nombreux pêcheurs de piquer du poisson sans pour autant avoir le mal de mer ! Il existe mille et une techniques en bord de mer mais nous présenterons ici les plus utilisées.



LA PÊCHE À PIED

Cette technique simple et ludique propose un plaisir simple aux petits et grands mais les zones de pêche sont jalousement gardées secrètes. Tant pour garantir aux pêcheurs locaux l'assurance d'un retour de pêche avec le panier plein que pour assurer un cycle reproducteur aux espèces présentes. La surpêche est une pratique récurrente qui s'apparente à un pillage de coquillages par endroits où certaines anecdotes du Bassin sont toujours dans les esprits...

Si dans les régions voisines les coefficients de marée ont leur importance pour choisir avec soin sa date de sortie pêche, sur le Bassin d'Arcachon, il est inutile de tenir compte de cet élément ! Pourquoi ? Car l'estran* est plat sur plusieurs centaines de mètres à certains endroits. De ce fait, la mer se retire suffisamment loin aussi bien en petit qu'en gros coefficient. Nous

bénéfitions ainsi d'un maximum de temps pour procéder à une cueillette raisonnable. La marée se retirant relativement loin, nous disposons généralement d'un laps de temps qui équivaut à six heures de pêche selon la zone géographique mais attention, en bateau, ce n'est pas la même configuration !

Les tatches* ne découvrant qu'à marée basse, nous privilégierons ici les gros coefficients (maline*) pour que ces derniers se découvrent un maximum et obtenir ainsi un terrain de jeu bien plus important que celui que l'on obtiendrait par petit coefficient (mortes eaux*).

Un annuaire de marée devient donc indispensable pour mener à bien une bonne récolte de coquillages lorsque nous sommes en bateau. Que ce soit en bord de mer ou sur les tatches, un équipement de base est recommandé :

UN ANNUAIRE DES HORAIRES DE MARÉE :

UNE PAIRE DE BOTTES :

UNE TENUE VESTIMENTAIRE ADAPTÉE AUX CONDITIONS DU MOMENT :

DES VÊTEMENTS DE RECHANGE :

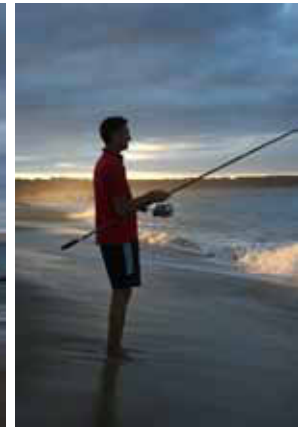
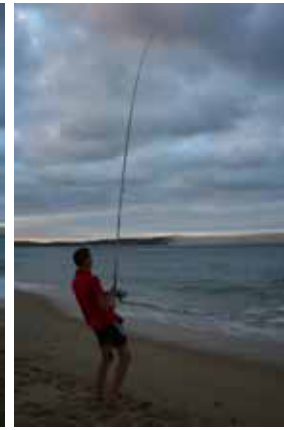
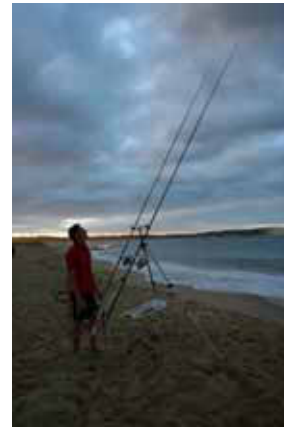
CRÈME SOLAIRE, CASQUETTE, BOUTEILLE D'EAU :

QUELQUES OUTILS SELON LES COQUILLAGES RECHERCHÉS :

DU SEL POUR LES COUTEAUX :

UNE PETITE RÉGLETTE POUR CONTRÔLER LA TAILLE DES COQUILLAGES :

UN TÉLÉPHONE PORTABLE] ON NE SAIT JAMAIS !



Le pourtour de l'île aux Oiseaux est une vaste zone jonchée de parcs à huîtres où l'on pêchera au leurre et aux appâts naturels. Les seiches sont recherchées plutôt dans le chenal de Courbey tandis que les grosses daurades se feront piquer sur le chenal du Teychan à proximité des parcs entre la cardinale 4 et la balise 6 (bâbord).

La plage d'Arcachon est excellente, du port de plaisance jusqu'aux Abatilles. Au leurre ou en surfcasting léger, les prises sont souvent variées mais la contrainte majeure en période estivale réside dans la foule qui fréquente les lieux. La deuxième contrainte tient au fait qu'il faut lancer sa ligne entre les corps-morts présents. Favorisez la pêche au lever du jour où nul ne vous embêtera et où le panorama est fabuleux.

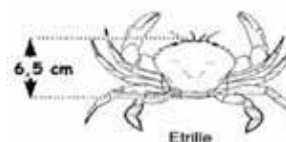
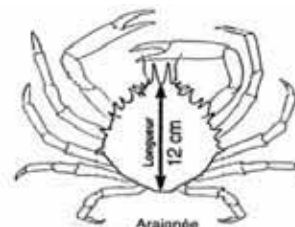
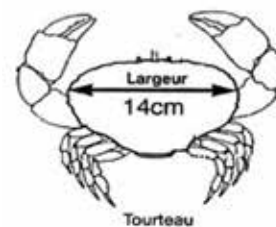
Les plages de Pyla sont agréables puisque toujours calmes. Vous pourrez pêcher sparidés, soles et raies en quantité en utilisant le surfcasting léger comme technique. Les bars pourront être piqués au leurre. Les perrés que l'on y trouve servent à ralentir l'érosion des plages mais fournissent aussi un point de repos aux poissons. Pêchez donc à proximité.

Du Petit Nice à la Salie, les plages sont plus ou moins protégées par le banc d'Arguin. Si vous n'avez pas consulté les prévisions de la météo marine du moment, la plage de la Lagune renseigne sur l'état de la mer. Si cette dernière est agitée, aucun problème, remonte la plage vers le nord et les vagues se feront plus douces. Au contraire, les plages du sud vous permettront de trouver un terrain propice à l'apparition de baïnes.

Mailles légales Atlantique par Arrêté du 29 janvier 2013 modifiant l'arrêté du 26 octobre 2012

Espèces réglementées	Taille légale de capture
Araignée de mer	12 cm
Bouquet / crevette rose	5 cm
Crevettes (autres)	3cm
Etrille	6,5 cm
Homard	8,7 cm (LC)*
Tourteau	13 cm
Buccin /bulot	4,5 cm
Coque	3 cm
Couteaux	10 cm
Moule	4 cm
Oursin	4 cm (piquants exclus)
Palourde	4 cm
Praïres / clam	6 cm
Poulpes	750 gr
Petioncles	4 cm
Telline	2,5 cm
Les interdits : Huîtres, Siponcle / bibi	

*(LC) : Longueur Céphalothoracique



Mailles légales Atlantique par Arrêté du 29 janvier 2013 modifiant l'arrêté du 26 octobre 2012

Espèces réglementées	Taille légale de capture
Anchois	12 cm
Bar commun	42 cm*
Bar moucheté (piguet)	30 cm*
Chinchard (coustût)	15 cm
Congre	60 cm
Dorade grise	23 cm*
Dorade royale	23 cm*
Lieu jaune	30 cm*
Maigre	45 cm*
Maquereau	20 cm*
Mulet	30 cm
Orphie	30 cm
Plie / carrelet	27 cm
Rougets	15 cm
Sar commun	25 cm*
Sardine	11 cm
Sole	24 cm*
Thon germon (blanc)	2 kg
Thon rouge	30kg ou 115cm Réglementation spécifique
Turbot	30 cm

* Espèces soumises à marquage obligatoire par ablation de la partie inférieure de la nageoire caudale

En surfcasting ou au leurre, les bars, sparidés et poissons plats sont souvent de la partie.

Les tailles et espèces citées sont soumises à la réglementation par l'arrêté du 29 janvier 2013 modifiant l'arrêté du 26 octobre 2012. Celle-ci peut évoluer, renseignez-vous régulièrement auprès des autorités compétentes.